



Eva Wyss
spécialiste agriculture
WWF Suisse

«La population suisse ne veut plus de pesticides, ni dans son assiette, ni dans ses rivières. Les politiques doivent apporter de toute urgence des réponses rapides et claires.»



Impressum: © WWF Suisse 2019 © 1986 Panda symbole WWF © «WWF» est une marque enregistrée du WWF – Kom 205/19, papier FSC 100% recyclé. © **Photos:** page 1: Mauritius Images/Solvin Zankl; Shutterstock; page 2: Sebastian Wasek – www.prismaonline.ch; Blickwinkel/AGAMI/W. Leurs; page 3: Blickwinkel/S. Gerth; Keystone/Anthony Anex; Keystone; page 4: Måd



Notre objectif

Mobilisons-nous tous pour protéger l'environnement et concevoir un avenir harmonieux pour les générations futures.

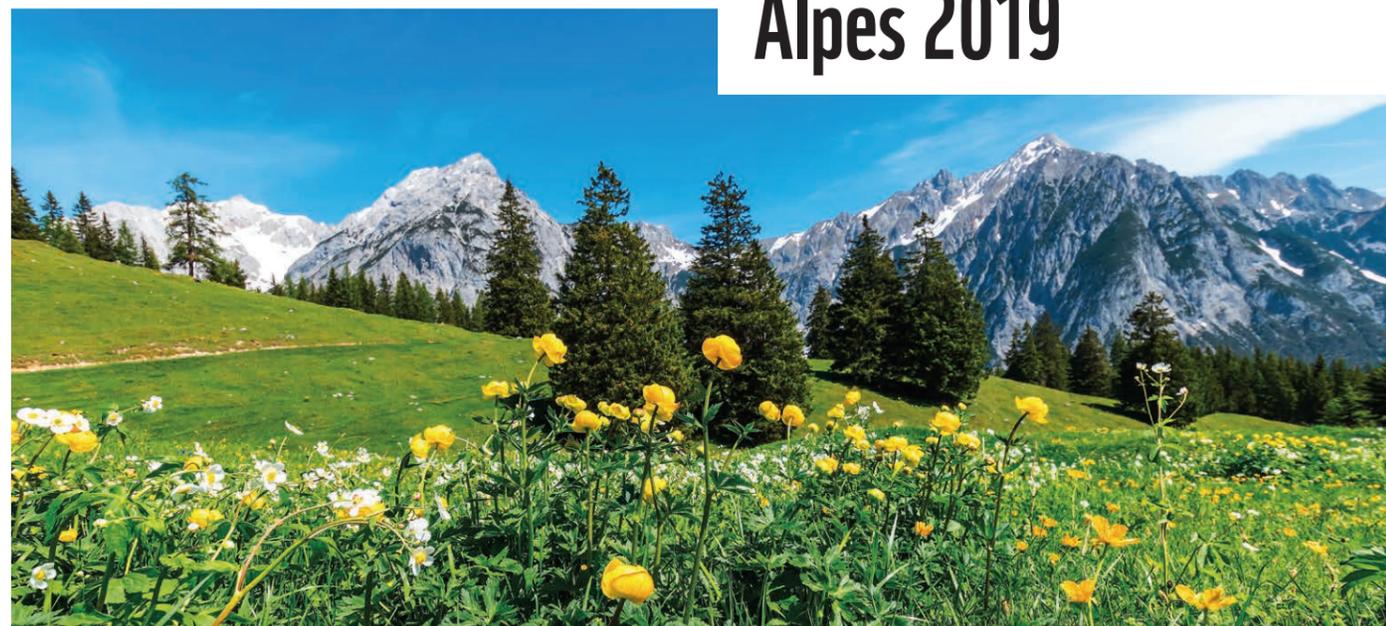
WWF Suisse

Avenue Dickens 6, 1006 Lausanne
Téléphone: 021 966 73 73, fax: 021 966 73 74
wwf.ch/contact, wwf.ch

Dons: CP 80-470-3



Rapport de parrainage Alpes 2019





Le grand porte-queue (*Papilio machaon*) préfère les plantes fourragères hautes.

Ça y est: la Confédération a interdit plus de douze pesticides.

Un remarquable succès pour la biodiversité

Le WWF a remporté un succès capital pour la nature. Le Tribunal fédéral a tranché et plus d'une douzaine de pesticides problématiques sont désormais interdits et surtout, le WWF aura à l'avenir voix au chapitre en ce qui concerne l'autorisation des pesticides.



Les pesticides ont des effets dévastateurs.

Le Tribunal fédéral a confirmé la décision du Tribunal administratif fédéral d'interdire plus d'une douzaine de pesticides dangereux. Presque plus important encore: jusqu'à présent, les autorités et les géants de l'agrochimie décidaient toujours entre eux des autorisations des pesticides, mais désormais, les autorités fédérales devront publier les dossiers de requête des pesticides. Ainsi, les organisations environnementales telles que le WWF ont la possibilité de s'exprimer quant à l'autorisation des produits phytosanitaires et de leurs substances actives. La nouvelle volonté de transparence imposée par le Tribunal fédéral est un remarquable pas en avant au nom duquel le WWF s'est battu durant des années.

Nous sommes donc confiants dans notre capacité, à l'avenir, de faire valoir des considérations écologiques et de biodiversité dans le cadre des nouvelles autorisations et des contrôles des pesticides existants – afin de pouvoir trouver un moyen de protéger les récoltes de nos cultivateurs sans pour autant décimer le nombre ni la diversité des espèces végétales et animales présentes dans la nature.

Après de longues tergiversations, les autorités ont également enfin décidé d'interdire la vente de produits contenant du chlorpyrifos ainsi qu'une molécule active similaire. Ces substances sont très toxiques pour les insectes, les oiseaux et les animaux aquatiques et nuisent par ailleurs également aux foetus et aux jeunes enfants. C'est la bonne voie et le WWF pourra désormais assurer son suivi et son soutien grâce à la décision du Tribunal.



La nouvelle législation permet de mieux protéger la nature.

Torrent: il s'agit d'un cours d'eau qui ruisselle sur les rochers et alimente des prairies vertes et de puissants arbres. On pense à des images de poissons nageant dans de petits bassins. Les libellules virevoltent à la surface de l'étang, une grenouille coasse dans les roseaux, des gerridés patinent sur l'eau et on observe aussi têtards, tritons et trichoptères: tout s'active, des écrevisses aux moustiques en passant par les coléoptères.

Ces images idylliques sont toutefois de plus en plus rares. On trouve beaucoup moins de petites bêtes au niveau des points d'eau, et cela est avant tout dû aux quelque 2000 tonnes de pesticides employées pour la plupart dans le cadre de l'agriculture industrialisée et la production de nos aliments. Les pesticides agissent en effet non seulement sur les champs, mais intoxiquent également les organismes vivants des environs. La population et la diversité d'insectes présents en Suisse a nettement baissé au cours des 50 dernières années. La teneur en pesticides de certains cours d'eau est si élevée que la vie n'y est plus possible pour de nombreuses espèces. Les valeurs seuils légales sont depuis longtemps largement dépassées dans presque tous les cours d'eau de surface examinés.

Le processus d'autorisation des pesticides est toutefois enfin en train de changer. A l'avenir, les organisations environnementales auront voix au chapitre en ce qui concerne les autorisations des pesticides. C'est ainsi une lutte acharnée de longue haleine qui finit bien, et le WWF qui remporte un remarquable succès.



Plus de **2000** tonnes de produits phytosanitaires sont pulvérisés chaque année en Suisse.

Moins de pesticides, donc plus d'insectes

Les insectes ont besoin de paysages variés présentant des structures diversifiées et des habitats écologiquement intacts. La chute du nombre d'insectes en Suisse et en Europe est alarmante. L'une des principales raisons de ce désastre réside dans les nombreux pesticides pulvérisés dans le cadre de l'agriculture, des activités de jardinage privées et de l'entretien des espaces verts et des forêts. Ces substances tuent en effet non

seulement les nuisibles, mais aussi les pollinisateurs tels que les abeilles ainsi que les prédateurs des nuisibles. Les oiseaux insectivores présents en dehors des forêts ont également été décimés. Par ailleurs, 60 % des espèces d'insectes présentes en Suisse sont en danger – notamment les insectes aquatiques – mais aussi ceux qui colonisent le bois mort, les papillons, les orthoptères et les libellules.